

Crème à récurer à base de cendre

 Cath Q



https://wiki.lowtechlab.org/wiki/Cr%C3%A8me_%C3%A0_r%C3%A9curer_%C3%A0_base_de_cendre

Dernière modification le 26/02/2023

 Difficulté Très facile

 Durée 25 minute(s)

 Coût 0 EUR (€)

Description

Très simple : un combo crème-à-récurer/produit-vaisselle pas caustique, tensioactif, qui recycle les déchets du feu (la cendre, quoi), très facile à réaliser... et qui marche super bien.

Sommaire

Sommaire

Description

Sommaire

Introduction

Étape 1 - Préparation de la cendre

Étape 2 - Purification de la graisse

Étape 3 - Saponification à froid

Étape 4 - Poudre à récurer

Notes et références

Commentaires

Introduction

Quand on a une cheminée avec laquelle on se chauffe, même si pas beaucoup, on croule vite sous la cendre, et le jardin ne suffit pas à tout absorber.

Par ailleurs, la cuisine génère continûment des quantités plus ou moins petites de graisse, qui s'amuse à rancir si on l'entrepose un peu longtemps.

J'ai longtemps rêvé de combiner ces deux types de déchets pour en faire des savonnettes, mais après plusieurs essais infructueux qu'il serait hors sujet de détailler ici, j'en viens à la conclusion que l'étape "eau de cendre" (présente dans tous les contenus parlant de faire du savon avec de la cendre) est problématique. En effet, pour que l'eau de cendre soit suffisamment concentrée (ben oui, pour que la saponification à froid se produise), il serait nécessaire d'en évaporer la majeure partie du volume initial (90% ? plus de 99% ?), ce qui rend l'ensemble de l'opération très énergivore.

En attendant d'arriver à la concentration nécessaire par voie exclusivement solaire (un prochain tuto, j'espère), une page de ce même site m'a donné l'idée de se passer de cette étape, en mélangeant directement la cendre, un poil d'eau et la graisse pour que la saponification se fasse in situ.

Le résultat est cette superbe crème à récurer grise, que l'on pourrait appeler "blackcif" en hommage à la première crème à récurer apparue dans les années 80, remember Boomer, celle qui a libéré toutes ces baignoires de tous ces patins à glace.

Le blackcif est finement abrasif grâce aux silicates et autres sels majoritairement présents dans la cendre, il fleure bon le savon, et il forme une petite mousse quand on s'en sert avec, par exemple, une brosse à vaisselle. Enjoy.

Matériaux

De la cendre. De l'eau. De la graisse alimentaire, même désagréablement odorante.

Outils

Une passoire ou tamis. Une cuvette. Un gros récipient de couleur sombre avec couvercle (plastique, terre ou faïence, pas de métal). Des jolis pots en verre à col large qui ne se vissent pas (ça grince).

Étape 1 - Préparation de la cendre

La tamiser fin (passoire type chinois, ou tamis inox 36cm avec pattes, option grand luxe à 20 euros) dans la cuvette. S'arrêter quand les particules noires commencent à passer.

Temps typique : 3-4 minutes pour récupérer ~100g de belle cendre bien blanche en un unique tamisage relaxant). Donc 12 minutes pour 3 fournées, et 13 minutes en temps cumulé pour le reste des opérations.

Étape 2 - Purification de la graisse

Huiles contenant des scories : filtrer à travers un linge fin ou un filtre à café (plus long, beaucoup plus long).

Graisses animales (= du genre qui se fige, dans une maison décentement fraîche) : placer le ou les pots de graisse dans le récipient de couleur sombre, le mettre derrière une fenêtre par un bel après-midi ensoleillé. Une fois que toute la graisse est fondue dans les pots, les sortir du récipient noir et les ambiancer (pas la peine de leur raconter des histoires drôles, il s'agit juste de les laisser refroidir doucement à température ambiante). Les placer ensuite au frigo. Une fois que tout est solidifié, gratter la pellicule supérieure si des scories s'y trouvent, mettre la graisse pure et blanche de côté, dédaigner le fond plein de &*\$##!\$@.

Se réjouir d'avoir récupéré toute cette belle graisse bien blanche.

Étape 3 - Saponification à froid

Tarer le récipient noir. Mettre la cendre tamisée dedans, peser. Ajouter de l'eau, mélanger pour obtenir une boue de viscosité ~ pâte à gâteau-au-yaourt, peser et noter pour bien suivre la suite.

Faire fondre le poids équivalent de graisse (= pour 300g de cendre, mettre 300g de graisse), verser dans la boue cendreuse, mélanger, couvrir (assiette...), placer le récipient dans un endroit susceptible de recevoir le soleil.

Remélanger soigneusement au bout de 24h, puis au bout de 48h. Le mélange (pâte grise, homogène) doit commencer à sentir le savon.

Au bout d'une semaine, frotter un peu du mélange sur un verre froid, rincer à l'eau froide. Si des traces de graisse subsistent, rajouter 10% du poids initial de cendre (i.e. : 30g de cendre s'il y avait initialement 300g), mélanger, rajouter un peu d'eau si la pâte devient trop dure. Noter les poids avant et après chaque manipulation, ça peut servir.

Refaire le test au bout d'une semaine, rajouter de la cendre si des traces subsistent, etc.

Quand il n'y a plus de trace, c'est signe que le blackcif est prêt. Il est alcalin, mais peu caustique et peut être mis au contact des mains.

Le répartir dans des pots larges, faciles d'accès pour une éponge ou une brosse. Prélever avec icelle une noisette de blackcif pour nettoyer vaisselle, plats gras, plans de travail, table, carreaux, etc.

Rappel : l'utilisation de brosses coco permet de se passer des terribles "grattounettes", dont la partie grattante en plastique se retrouvera, à terme, sur le 7e continent pour les siècles des siècles.



Étape 4 - Poudre à récurer

Essais encore en cours : j'ai rempli des ramequins de blackcif et les ai laissés au soleil. Ca donne des petits galets blanchâtres, bien plus cohésifs que des résidus de lessive de cendre séchés.

On peut les écraser au mortier, ça donne la version poudre à récurer du blackcif.

J'ai essayé de me servir du galet comme savon : ce n'est pas terrible (hydrophile, se gorge d'eau et se délite en surface, ne mousse pas assez). Essais à venir avec une version surgraissée, si ça marche mieux j'en parlerai.



Notes et références

Comme avec la soude, la saponification à la cendre agit également sur les parties des molécules grasses qui sont responsables de l'odeur de graisse rance. C'est magique : même en partant de graisse qui pue, on obtient un produit qui sent délicatement le savon. L'odeur de rance devient alors un marqueur de l'évolution de la saponification : ça pue -> on rajoute de la cendre (un peu, pour que ça ne devienne pas trop caustique) ; ça pue pas -> c'est prêt